

Chapitre 12 : L'épée de Justice

Par OldGirlNoraArlani

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 12 : L'épée de Justice

Lucifer pénétra dans la chambre à pas prudents. Trixie y était encore, près de sa mère, assise dans son lit et le beau visage de Chloé avait tout l'air... d'une embuscade. Elle plissait les yeux d'une façon qui aurait pu être sexy s'ils n'avaient pas été intensément focalisés quelque part sur son front, peut-être à la recherche ces fameuses cornes rouges qu'il n'avait pas... En un sens, cela lui donnait un bon aperçu de ce que ressentaient les pauvres gars en salle d'interrogatoire quand ils le voyaient approcher et poser des questions contre lesquelles ils restaient sans défense...

Il déglutit en s'autorisant un sourire maladroit, jetant les yeux tout autour de lui avec un mépris à peine voilé pour les couleurs insipides et les meubles, sans trop savoir quoi faire de sa haute silhouette dégingandée.

— Vous allez mieux, inspectrice ?

— Oui. Et pour votre sœur, comment se sent-elle ?

— Mécontente que j'aie choisi de venir vous voir...

— Je suis désolée. Je ne vais pas vous retenir très longtemps. Mais c'est quand même pour quelque chose d'assez important. Je ne sais pas trop comment vous le demander alors je ne vais pas y aller par quatre chemins... J'ai trouvé ça (elle souleva le bijou qu'il avait déjà vu dans leur rêve commun) au poignet de Trixie et je pense que vous auriez pu le lui acheter. Elle me soutient que vous n'y êtes pas mêlé. C'est quoi votre version de l'histoire ?

Entre ses doigts réticents, Chloé lui tendait la pièce de joaillerie. L'objet restait un délicat bracelet en argent finement ouvragé avec en son centre une incroyable pierre rouge lustrée. Lucifer ressentit la même vibration que dans son rêve, excepté que cette fois sa main gauche trembla légèrement. Il y jeta un petit coup d'œil étonné, un peu surpris de sentir que sa chevalière surchauffait anormalement.

Sans autre information, il aurait été facile de présumer que la gemme noire qui rehaussait sa main de pianiste était une quelconque obsidienne, issue du cœur d'un volcan de lave infernale. Erreur ! La pierre sombre était une tourmaline noire, un *shorl* pour être précis – et elle possédait une origine et une signification bien différentes.

Lorsqu'il avait pour la toute première fois percuté le sol des Enfers, son pouvoir de Porteur de Lumière avait aussitôt réagi à cet environnement excessivement menaçant ainsi qu'à ses graves brûlures, en créant tout autour de lui un champ de cristaux d'un noir d'encre, et ce dans l'espoir de restaurer et son énergie spirituelle au plus bas et son corps en piteux état. Bien avant qu'il soit capable de rassembler assez d'énergie pour invoquer l'assistance de Maze, il avait dû patienter pendant des jours, étendu au centre de cette architecture géométrique qui le soignait avec peine et qui était devenue en quelque sorte sa Forteresse de Solitude [1]. Le bon côté de la chose, c'était que ce qui deviendrait sa résidence permanente locale mettait les démons très mal à l'aise, comme s'ils ressentaient jusque dans leur moelle combien ce lieu les affaiblissait insidieusement... Il n'y avait rien de plus fiable que la moelle de démon pour ces choses, mais là ce n'était pas le sujet du jour.

Il secoua la tête pour chasser ces souvenirs et ôta sa bague, pour la placer dans la poche intérieure de sa veste. Elle le picotait juste un peu trop – en soi, une confirmation très claire et indubitable s'il en était, que l'objet à la gemme écarlate luttait pour dominer la sienne et n'était donc, à l'évidence, pas d'origine terrestre.

— Et bien, et bien, et bien, dit-il en adressant un drôle de petit regard à Trixie. N'est-elle pas un peu jeune pour tenter un cosplay de la glorieuse Sara Pezzini ? Et sans disposer de ses « atouts » les plus élémentaires, oserais-je dire ?

Chloé fronça les sourcils sans comprendre. *Sarah qui ?* Au fond peu importait. Ça devait encore être une star du porno, si on se fiait à ses centres d'intérêt habituels...

Elle lança un regard inquiet à sa fille, laquelle apparaissait plus triste que coupable et persistait à boudier silencieusement sur la chaise à côté.

— Donc, continua-t-elle, vous dites que vous n'avez pas acheté ce truc ? Vous savez, je ne gagne peut-être pas beaucoup comme flic, mais je m'y connais en bijoux. C'est de l'argent et cette énormité rouge au milieu est si grosse que le Régent [2] ferait pâle figure à côté... Lucifer, vous êtes l'homme le plus riche que je connaisse et le seul qui soit capable de jeter son argent par les fenêtres sans sourciller. Alors je vous le redemande encore une fois...

— Et je jure solennellement, sur le caleçon de mon Paternel, que ce n'est pas moi...

Il détachait chaque syllabe avec force pour se faire plus convaincant. Elle cligna des yeux, peut-être un peu étonnée à l'idée que Dieu puisse porter quelque chose d'aussi trivial que des sous-vêtements et il inspira à fond. Cela ne servait à rien de se vexer des questions sensées qu'elle posait. Il était en effet très riche et aurait très bien pu faire la folie de lui acheter un diamant ou une voiture s'il avait pu croire un seul instant à tout ce qu'ils racontaient sur les petits cadeaux dans *Petit-ami pour les Nuls*. [3]

Sans trop savoir pourquoi elle le fixait ainsi, il repensa alors à leur petit numéro de duettistes en salle d'interrogatoire. Peut-être n'attendait-elle que cela de lui ? Qu'il joue son rôle attitré ?

— Inspectrice, est-ce que vous souhaitez que je... *demande* à votre enfant qui lui a donné ceci

?

Non ! Est-ce qu'elle était vraiment en train d'y penser ? Assez étrangement, cette idée le mettait un petit peu mal à l'aise. Quelque opiniâtreté qu'il mette à vouloir découvrir les désirs les plus ardents de Chloé, utiliser son don contre Trixie lui faisait bien plus l'effet d'une trahison. En plus, si ce qui s'était dit dans le rêve était vrai (et il suspectait fortement que cela soit bien le cas), la gamine n'avait rien fait de mal. Mais, et c'était un peu plus inquiétant, quelqu'un avait pu essayer de la manipuler et il était à peu près certain que l'Inspectrice voudrait savoir qui avait intérêt à faire ce genre de chose...

— Non, ça ira. Elle m'a déjà dit que ma mère l'avait oublié la dernière fois. Trixie ne l'a gardé que parce qu'il avait l'air précieux.

— Est-ce la vérité, Béatrice ?

L'enfant hocha lentement la tête.

— Maman, je ne voulais pas le sortir de la maison mais la pierre m'a parlé. Et je ne pouvais pas faire comme si j'avais rien entendu !

— La pierre t'a *parlé* ? Je ne suis pas sûre de comprendre... Comment ça au juste ? Est-ce que tu dis qu'il y avait comme un petit talkie-walkie à l'intérieur, peut-être ?

— Non, c'était plus comme des images dans ma tête. J'ai compris qu'elle voulait trouver quelqu'un qui se batte pour faire le Bien, alors j'ai demandé si un officier de police, ça allait. La pierre a brillé pour dire d'accord et elle a semblé contente ! Alors j'ai répondu que je demanderai à Papa aujourd'hui et c'est là qu'elle m'a montré des images de guerrières des temps très vieux. Que des dames. Alors j'ai quand même précisé que j'étais une fille au cas où elle saurait pas et que Maze m'apprenait très bien comment péter des genoux comme dans la leçon : « s'ils ne peuvent pas courir, ils ne peuvent pas t'échapper ! »... Mais la pierre a dit que j'étais pas assez grande pour l'instant. Alors j'ai décidé de te l'apporter.

Chloé garda pour elle ce qu'elle pensait des leçons de self-défense données par Mazikeen et tendit les bras vers sa fille pour que celle-ci s'y réfugie. Elle lui parla gentiment.

— C'est bien ma puce, je suis contente que tu m'aies dit la vérité même si elle a l'air un peu bizarre... Tu sais ce qu'on va faire ? On va le donner à Ella, qui le scannera dans son labo, et comme ça on verra bien s'il y avait un truc caché à l'intérieur. Est-ce que tu veux aller la chercher pour lui dire qu'on a une nouvelle mission pour elle ?

Trixie acquiesça mais ne fit rien pour s'en aller, restant obstinément dans les bras de sa mère pour plus de câlins. La petite regarda Lucifer en hésitant et il se recula prudemment, juste au cas où elle aurait eu l'idée saugrenue de lui en réclamer aussi.

Voyant cela, Chloé leva les yeux au ciel, murmura quelque chose qui ressemblait furieusement à « poule mouillée » et appela Dan pour qu'il aille trouver Ella – qui n'était toujours pas revenue.

Puis d'un seul regard et sans un mot, elle lui demanda aussi de prendre Trixie pendant un moment et Lucifer ne put que s'émerveiller de cette forme de communication qu'elle avait encore avec le Crétin. Il avait cru que tout était fini entre eux mais apparemment, non.

Sa « Linda intérieure » était en train de dire de son air professionnel et détaché : *Lucifer, tout va bien, vous faites juste une petite crise de jalousie*. Mais comme elle n'était pas là, il ne voyait pas l'utilité d'ergoter sans fin. Il n'était pas fou.

Chloé lui manquait. Il se sentait mis de côté mais le pire dans tout cela était que c'était lui, et personne d'autre, qui avait choisi de se mettre à l'écart, à cause de Lilith. A cause de tous les problèmes familiaux qui n'arrêtaient pas de se mettre en travers de son chemin, apportant à chaque fois de nouveaux risques pour elle d'être blessée... Linda-dans-sa-tête était assise, les mains croisées devant son genou dodu, elle poursuivait gentiment : *C'est bien. Le fait que vous vous sentiez malheureux est votre façon de reconnaître que l'attitude que vous avez adoptée est une voie sans issue*. Dans une vraie séance, il aurait probablement rétorqué qu'il ne voyait pas le rapport mais, là tout de suite, quelque chose l'obligeait à plus d'honnêteté intellectuelle. *Est-ce que vous savez ce qui ne manquera pas d'arriver si vous persistez dans cette voie ?* Oh il n'aimait pas cela, ne voulait même pas y penser mais Linda-dans-sa-tête ne se laissait pas impressionner. *Est-ce que vous ne croyez pas que Chloé pourrait commencer à penser qu'en dépit de vos promesses, vous n'êtes pas un homme de parole ? Est-ce que vous ne croyez pas qu'elle aurait tous les droits de rechercher alors un nouveau partenaire plus fiable ?*

.

Ils étaient seuls dans la pièce à présent et elle le fixait de nouveau parce qu'il n'avait pas réalisé combien il s'était sombrement muré dans le silence.

— Est-ce que ça va, Lucifer ? J'ai remarqué que vous avez enlevé votre bague. On peut savoir pourquoi ?

Il jeta un rapide coup d'œil sur le dos de sa main.

— Oui... Je l'ai depuis le tout début et sans elle je me sens un peu... exposé.

— Depuis le début ? répéta-t-elle, pas très sûre de ce qu'il voulait dire.

— Depuis mon premier jour en Enfer, je veux dire.

— Bien sûr, répondit-elle en hochant lentement la tête. Donc vous n'avez aucune envie de me dire ce qui se passe vraiment, n'est-ce pas ?

Ses beaux yeux bleus remplis d'inquiétude essayaient en vain de comprendre pourquoi il la rejetait de cette façon avec des balivernes et il se sentit presque étourdi quand une soudaine vague de chaleur s'épanouit dans sa poitrine.

— Ce n'est pas... Je crois que c'est plutôt... quelque chose dont je devrais discuter avec le Dr Linda, j'imagine... soupira-t-il. Le fait d'accueillir certains membres de ma famille en ville, c'est...

— ... en train de faire remonter des mauvais souvenirs ? hasarda-t-elle.

— J'allais plutôt dire très désorientant mais... oui, c'est assez juste, Inspectrice.

— Je comprends. C'est juste que j'aurais aimé profiter de ce que vous étiez là pour discuter de quelque chose avec vous, mais ce n'est probablement pas le meilleur moment. Vous avez eu une dure journée...

— Vous n'arrêtez pas de dire cela, ces derniers temps. En ce qui concerne ma dure journée, pourrais-je me permettre de faire remarquer que je ne suis pas celui qui se retrouve coincé dans cet endroit abominable... Est-ce que c'est à propos de l'enquête ? Ou de la sécurité de votre enfant ?

— Euh... non. J'ai comme l'impression que les leçons de Maze ne tombent pas dans l'oreille d'une sourde... C'est un sujet plus personnel et donc j'apprécieraï que vous évitiez, pour une fois, les plaisanteries douteuses...

— Est-ce que j'ai fait la moindre remarque sur votre chemise de nuit hideuse qui est un vrai tue-l'amour ?

— Eh bien, pas jusqu'à présent...

Elle avait l'air en colère d'être jugée mais il laissa échapper un petit sourire contagieux très difficile à ignorer. Il y avait tant de sentiment dans ses yeux sombres qui semblaient boire son visage qu'elle se sentit un peu intimidée sous un regard qui trahissait des pensées en contradiction aussi éclatante avec les siennes.

Parce qu'elle lui manquait affreusement, il s'autorisa l'une de ses trop rares audaces dans le bon sens qui le portaient ordinairement hors de sa zone de confort et il laissa échapper :

— Chloé, s'il vous plaît, vous pouvez me parler et me dire tout ce qui vous passe par la tête... N'est-ce pas ce que les... amis sont censés faire ?

Saperlipopette ! Ça devait être la fin du monde ! Lui ? Reconnaître qu'ils étaient « amis » au moment même où elle croyait son cas totalement désespéré ? C'était agréable, enivrant et réconfortant à la fois. C'était ce qu'elle avait toujours voulu de lui : le voir se comporter comme un adulte et non pas comme une sorte de grand enfant joueur et malicieux...

Et pourtant par un étrange et ironique renversement de situation, c'était probablement *elle* qui allait tout gâcher entre eux, en envoyant le plus mauvais message qui soit parce qu'elle se sentait désespérément attirée par la lumière noire de ses pupilles, par lui tout entier. Le besoin de le serrer contre elle était complètement irrationnel, stupide et probablement complètement induit par les drogues dont on l'avait gavée, ou par ces foutus rêves où elle était en mesure de

le toucher tout le temps, sous des prétextes entièrement cousus de fil blanc. *Oh, je vérifiais juste si vous portiez un gilet pare-balles ! A d'autres !*

Elle déglutit et ferma les paupières.

— Bon, n'en faites pas toute une affaire si je vous dis ça mais... je fais des sortes de cauchemars où je vous vois me répéter que je vous ai « rendu plus vulnérable »... Vous vous souvenez que vous vous êtes comporté bizarrement pendant des jours après ça. Je ne sais vraiment pas pourquoi je n'arrête pas de rêver de cette vieille histoire maintenant... ou de penser que je devrais vous protéger davantage des effets secondaires perniciose des enquêtes criminelles... Parce que... vous avez trouvé un moyen de vous y faire et de passer outre, au bout de tout ce temps, non ?

Son sourire s'élargit et il demanda en se rengorgeant :

— Donc il vous arrive bien de rêver de moi ?

Évidemment. Comptez sur Lucifer pour entendre seulement la moitié d'une conversation importante.

— Pas le genre de rêve que vous semblez insinuer.

— Très bien, alors éclairez-moi. Quel genre de rêves ?

— Plutôt bizarres, comme j'ai dit. La plupart du temps parce que vous êtes... hum... plus ouvert. Enfin, je veux dire, moins enclin à me cacher des choses.

Il laissa échapper un petit rire de gorge à mi-chemin du ronronnement pour signifier son approbation.

— Vous aimez tant me taquiner, Inspectrice, mine de rien. Je croyais que j'avais établi très clairement le degré d'excitation où me portait la seule idée de ne plus rien vous cacher de moi... Toutefois, il m'a aussi semblé, et plutôt très souvent, que mes strip-teases vous laissaient totalement de marbre... Du coup, je me sens vraiment curieux. Quelles sont ces « choses » que je pourrais bien vous montrer et que vous n'auriez pas déjà toutes vues ?

Se sentant très déçue, elle se referma comme une huitre, la tête basse et les bras passés autour des genoux pour murmurer :

— Je savais que vous étiez trop immature pour gérer ça correctement...

Navré de voir qu'il était encore en train de tout ficher en l'air comme d'habitude, il se rapprocha un peu du lit.

— S'il vous plaît, inspectrice, vous me connaissez... Toujours à botter en touche les questions délicates en faisant...

— ...des remarques déplacées ? Oui ça je suis bien au courant !

Elle voulut lui tourner le dos pour cacher sa tristesse mais son cœur commença à s'emballer féroce­ment en tambourinant contre ses côtes. Elle sentit le vertige arriver et l'évanouissement poindre... Elle inspira plusieurs fois plus fort et cligna des yeux, sans reconnaître immédiatement une brusque poussée inattendue d'adrénaline. Alors, sans même y réfléchir une seconde de plus, elle attrapa maladroitement son bras avant de le tirer vers elle. Les bras passés autour de sa taille et la tête nichée juste au-dessus de son cœur qui battait aussi très vite, elle sentit le monde tourner autour d'elle.

— Inspectrice... Chloé, corrigea-t-il, un peu déstabilisé. Qu'est-ce que... vous êtes en train de faire ?

Incapable de prononcer pour l'instant le moindre mot, elle se contentait de respirer lentement et elle fit remonter ses paumes dans son dos, là où elle savait qu'il avait ces immondes cicatrices pour essayer de le faire taire. Elle devait absolument comprendre ce qui lui arrivait – quelque chose de parfaitement non naturel, quelque chose qu'elle n'aurait pas su exprimer. Elle avait l'impression qu'elle voyait extrêmement bien de petits détails, percevait différemment les sons et que le temps se ralentissait.

Malheureusement pour lui – et il n'aurait jamais cru pouvoir dire ça – la sensation de ses mains chaudes reposant à plat juste au milieu de ses omoplates, même par-dessus la veste, était incroyablement érotique. Pourtant, elle ne le regardait même pas. Les yeux fermés, elle s'agrippait à lui comme à une bouée de sauvetage avec une force étonnante. Même avec la meilleure volonté du monde, il dut s'écarter un peu parce que l'avoir ainsi contre lui, commençait à l'émoustiller furieusement, et pas qu'un peu. Alors, il encadra son visage dans ses paumes et déposa un gentil baiser sur son front pour tenter de se dégager, sa voix dépassant à peine le niveau d'un murmure :

— Je dois vous prévenir loyalement, Inspectrice, si vous ne me relâchez pas tout de suite, vous allez devoir faire face très rapidement à la plus naturelle de mes réactions physiques, induite par votre délicieuse proximité... Je dois dire que ne pas savoir si vous êtes nue sous cette chemise, n'arrange vraiment rien à la situation...

— Chut, espèce de grand nigaud ! Je ressens un danger à proximité et je ne sais pas comment l'expliquer !

Lucifer laissa s'échapper un gémissement incontrôlable quand elle l'écrasa à nouveau contre elle. Ses ailes étaient sur le point de s'étendre en claquant fièrement dans un halo éblouissant – pour ne parler que d'elles. Au fond de sa poche de veste, sa chevalière lui picotait furieusement le sein derrière le tissu et la douleur ne l'arrêtait pas le moins du monde. Parce que tout ça était *enfin* en train d'arriver. Enfin, elle reconnaissait sans honte qu'elle n'était pas au-dessus des besoins de la chair et il allait être le gars assez chanceux pour se trouver pile au bon endroit, au bon m...

Son regard fiévreux tomba machinalement sur la table de nuit près du lit et il réalisa que le bijou

ne s'y trouvait plus. Ils étaient seuls tous les deux et il ne l'avait pas quittée des yeux... Comment avait-il pu disparaître ? Il était sur le point de poser la question quand il sentit que Chloé venait de le relâcher. Elle poussait les couvertures et était en train d'arracher grossièrement les tubes qui lui sortaient des bras.

— Inspectrice... Que... qu'est-ce que vous faites ?

— Je n'en sais rien. Je ne contrôle pas mes gestes...

Ce n'est que lorsqu'il la vit retirer les perfusions à toute vitesse qu'il remarqua le gros œil rouge du bracelet autour de son poignet droit. En un éclair, l'objet commença à frémir et morpha soudainement en une sorte de morceau d'armure métallique qui lui couvrait toute la moitié inférieure du bras. Le choc le prit aux tripes d'un seul coup tant il ne l'avait pas vu venir. Maintenant, il savait ce qui était en train de se passer : l'épée de Caliel, plus communément connue comme la Witchblade parmi les lecteurs de bandes dessinées, venait concrètement de localiser une possible détentrice [4].

Alors même que cela n'avait rien de très malin, cette seule idée le mit dans tous ses états pendant quelques secondes, jusqu'à ce qu'il dégrise rapidement en réalisant que c'était peut-être lui qui en était responsable ! Il se rappelait avoir comparé il y a peu le Lieutenant à l'Ange de la Justice.

— Je crois qu'il faut que nous sortions d'ici très vite, déclara-t-il.

— Oui ! Appelez vite la sécurité s'il vous plaît et sortez Trixie de là. Quelqu'un en a après nous !

.

Il s'apprêtait à rechigner et protester qu'il voulait rester absolument auprès d'elle coûte que coûte quand on entendit les bruits caractéristiques d'un corps roué de coups et d'une chair martyrisée par des poings juste à l'extérieur de la pièce. Dan entrouvrit la porte et leur cria :

— Venez vite ! Il y a une brèche dans la sécurité de l'hôpital ! Trois hommes lourdement armés sont en train de menacer le personnel médical. Ils veulent savoir où tu as été transportée mais Maze les a retardés. Un homme est déjà à terre et d'après ce que j'entends, le second n'est pas très en forme... Dépêchez !

— Où est le troisième ? demanda Lucifer.

La réponse n'arriva pas verbalement. Ils entendirent un tir d'arme à feu, ce qui les figea instantanément. Dan fut repoussé par un grand infirmier et balancé contre un mur qui craqua avec un bruit sourd et laissa une marque. Celui qui n'était probablement pas un vrai infirmier et qui venait juste d'entrer, souleva une pile de draps propres qui cachaient un automatique avec lequel il visa la poitrine de Chloé. Sans la moindre considération pour sa propre sécurité, Lucifer rugit et se précipita pour l'assommer. Ils échangèrent quelques coups et Chloé entendit le cliquetis précipité des talons aiguilles de Maze remonter le couloir jusqu'à eux pour les

rejoindre.

Le visage de l'infirmier ne lui était pas inconnu. Il lui semblait que c'était le même homme qu'elle avait vu devant chez Miss Naaji un peu plus tôt dans la soirée, mais cette fois sans cagoule. Il écrasa son poing massif sur la mâchoire de Lucifer en l'envoyant au tapis. Mais Dan était de nouveau sur pied et, le taser au poing, lui adressait les mises en gardes habituelles. Le grand infirmier-voleur-tueur à gages s'esclaffa et fit feu sur lui.

Chloé hurla.

Complètement hors de contrôle et incapable de penser, elle se jeta à une vitesse incroyable entre le canon du fusil et le corps de son ex. Autour d'elle, tout avait presque cessé entièrement de se mouvoir. D'un geste instinctif de défense, elle avait levé son bras soudainement recouvert d'une armure devant sa propre poitrine. Et par une chance extraordinaire, le bracelet - qui avait muté en gantelet conservant la pierre rouge furieuse en son milieu - réceptionna la balle et la renvoya dans un mur où elle finit sa course avec un bruit sinistre de plâtre percé.

Leur assaillant sembla surpris et assez amusé par sa chance. Et pas le moins du monde impressionné. Pourtant, elle valait complètement le coup d'œil, pour sûr. Pieds nus dans sa petite chemise de nuit au genou qui révélait ses jambes fines, ses longs cheveux blonds flottant librement sur les épaules, un regard sauvage brûlant au fond des prunelles... Sur son bras entièrement englouti, le gantelet n'en restait pas moins menaçant, parce qu'à mesure que l'homme parlait, une fine lame cachée dans un mécanisme commençait à pointer lentement comme la griffe impatiente d'un Wolverine fin agacé...

— Désolé, madame, mais je ne peux pas vous laisser vivre maintenant que vous pouvez m'identifier. Cela n'a rien de personnel. Mais si mon patron venait à apprendre que j'ai échoué, je préfère ne pas penser à ce qu'il fera de moi !

Lucifer se releva et se jeta à nouveau entre eux. Il claqua des doigts devant les yeux de l'autre pour obtenir son attention et déclara d'une voix déformée par la colère :

— C'est de *moi* que tu devrais avoir peur ! Ne sais-tu donc pas *qui* je suis ? Maze, chope-moi ce sac à merde !

La démonsse ne se le fit pas dire deux fois. Alors qu'une nouvelle équipe de sécurité se précipitait vers eux depuis le plus proche ascenseur de l'étage, ce fut juste à temps pour découvrir une mince beauté exotique aux longs cheveux noirs et à la peau dorée qui cassait méticuleusement plusieurs os d'un homme bien plus grand qu'elle portant des vêtements d'infirmier.

Tremblante et paniquée par l'objet étrange à son bras dont le sifflement lui vrillait les tympans, Chloé essayait de se traîner à plat ventre pour aller voir si Dan allait bien et surtout lui demander :

— Où est Trixie ?

— Ne t'inquiète pas, j'ai pris soin de la cacher dans une chambre au bout du couloir.

Avec un dernier crac sinistre des plus satisfaisants, Maze laissa retomber l'homme qu'elle retenait par ses cheveux drus et qui s'avachit sur le sol sous les applaudissements nourris de l'équipe de sécurité. Cette dernière se chargea de lui mettre les menottes et de le charger sur un charriot pour l'évacuer. Il était encore un peu comateux quand Lucifer les fit arrêter à sa hauteur et qu'il se pencha sur lui pour lui poser sa fameuse question, avec de grandes pupilles de rubis. Instantanément, l'homme voulut s'enfuir, en tirant violemment sur ses menottes au point de se blesser.

— Alors, dis-moi, sac à merde, qu'est-ce que tu voulais faire au juste ? Dis-moi ce que tu voulais vraiment ? chantonna-t-il d'une voix mélodieuse et pourtant effrayante.

L'homme de main pourtant grand et large comme une montagne haletait, les yeux remplis d'une horreur brute.

— Pitié, je voulais juste que l'Ultime Pécheur efface ma dette ! murmura-t-il indistinctement entre les dents qui lui restaient, si bas que seul Lucifer fut capable de l'entendre.

.

Légèrement sonné et faisant tout son possible pour tenir à distance sa propre panique, Dan était retourné dans la pièce au bout du couloir où il avait laissé sa fille. Mais dès qu'il entra, il vit bien qu'elle était vide : Trixie n'était plus là ! Luttant pour conserver son calme, il alla jusqu'au plus proche bureau des infirmières de l'étage pour demander si elles avaient vu une petite fille brune de neuf ans et on lui dit qu'elle avait dû être emmenée à l'extérieur, avec tous les autres patients transportables et capables de marcher, pour les protéger contre toute balle perdue pendant l'attaque.

Comme ça procédait d'un certain bon sens, il garda espoir.

Pourtant, lorsqu'il revient les mains vides et sans enfant, Chloé avait été emportée dans une autre pièce et se trouvait environnée de docteurs qui chuchotaient tout autour d'elle. Dan pâlit et il commença à se sentir malade, son cœur battant si fort qu'il pensa qu'il pouvait faire une crise cardiaque à tout instant.

— Est-ce que tu l'as trouvée ? demanda immédiatement Chloé depuis la table d'examen où elle était allongée et entravée.

Il avait les mâchoires si tendues qu'elle devina la réponse avant même qu'il ne prononce un seul mot.

— Non, reconnut-il. Personne n'a vraiment fait attention elle. Certains ont dit qu'elle était peut-être partie avec une femme. Comme Ella a disparu aussi, il est possible qu'elle ait compris la situation et l'ait raccompagnée au poste en voiture...

Maze qui écoutait sans vergogne la conversation un peu en retrait, regarda négligemment ses ongles abîmés et finit la phrase pour lui :

— Et laisse-moi deviner, Ellen ne répond pas à son téléphone ?

— Non, je n'ai aucune nouvelle depuis qu'elle est sortie prendre le coup de fil de ce prêtre...

— Ça, c'est pas bon, résuma la démons.

.°.

.

La blonde petite thérapeute raccrocha. Il y avait tant d'anxiété dans la voix de Lucifer quand il l'avait appelée qu'elle avait craint un instant qu'il ne soit au bord du pire pétage de plombs de tous les temps. Donc elle se permit d'abréger sa séance en cours avec un autre patient, essaya de ne pas se sentir trop coupable de l'expédier ainsi, et sauta dans sa voiture. Le Diable était *en panique*. Elle savait que son prochain rendez-vous était prévu pour la semaine suivante. Qu'est-ce qui avait bien pu le pousser autant à bout ? Elle l'avait vu à peine deux jours plus tôt... Raisonnablement, qu'est-ce qui avait bien pu se passer en un laps de temps aussi court ?

En le rejoignant dans cet hôpital public au fin fond de la banlieue totalement oubliée de Dieu, elle finit par les retrouver Dan et lui, tout seuls dans une salle d'attente prudemment désertée. Elle s'imaginait bien que son statut de psychologue lui avait miraculeusement ouvert des portes en la circonstance. Les deux hommes n'avaient pas l'air bien du tout.

— Je suis venue aussi vite que j'ai pu... Qu'est-ce qui s'est passé ?

— Du grand n'importe quoi ! Voilà ce qui s'est passé ! grommela Dan. L'hôpital a été *attaqué* par trois hommes de type commando, Trixie est portée disparue : soit perdue dans la panique, soit enlevée par quelqu'un, et Chloé est au bloc. Je ne sais pas comment ça se fait, elle a un genre de pièce de métal qui est fusionnée à son bras et les docteurs ne savent pas comment l'enlever sans l'amputer à partir du coude !

— Qu... quoi ? bégaya Linda en fronçant les sourcils de confusion.

Oui, bien sûr qu'est-ce qui avait bien pu se passer en deux jours ?

— Daniel a tout dit, confirma Lucifer. JE NE SUIS PAS autorisé à aller dans cette pièce. TOUT LE MONDE se fout complètement de ce que je peux bien dire ! Je ne veux pas qu'ils touchent à UN CHEVEU de l'Inspectrice ! Ils disent que le gantelet à son poignet est en train d'affaiblir ses organes vitaux, mais c'est faux ! Docteur, s'il vous plait, dites-leur de la laisser tranquille un moment... L'artefact ressent la menace qui est dirigée contre Chloé alors il reste attaché à son bras.

— Euh, l'artefact ? Qu'est-ce que vous appelez...

Linda rechercha un peu d'aide dans les yeux bleus de Dan et le trouva inquiet au dernier degré. Mais comme c'était un flic entraîné, il y était probablement plus habitué et restait assez stoïquement debout, tandis que Lucifer était à deux doigts d'exploser.

— Oh ne me regardez pas ! répondit Espinoza d'une voix lasse et haletante. Je ne comprends pas un traître mot de ce qu'il raconte... Je suis là parce que malgré le divorce, ils pensent toujours que je suis le plus proche membre de la famille. Je reste pour éviter qu'ils ne se mettent à la découper, alors que je devrais être en train de coordonner les recherches pour retrouver Trixie à la place... J'ai appelé le commissariat mais personne ne parvient à joindre le Capitaine Pierce. Seigneur, c'est en train de me *tuer* ! Je ne devrais pas avoir à choisir entre la vie de ma femme et celle de ma fille !

— Très bien, très bien. Je vais voir s'ils acceptent que je leur parle. Mais Lucifer, pouvez-vous m'accorder un instant, en privé, juste avant ?

— Avec joie !

.

Linda avait trouvé une salle vide où elle poussa Lucifer et le fit assoir sur une table d'examen sans la moindre coopération de sa part. C'était assez risqué parce qu'il était tendu comme un arc et qu'elle sentait sa rage enfler de minute en minute.

— Respirez, ordonna-t-elle. Lentement et amplement. Vous avez l'air très mal et un petit peu... et bien... disons... radioactif.

— Ce ne sont que des *animaux STUPIDES* qui...

Elle ne le laissa pas finir ses récriminations.

— Taisez-vous ! Dites-moi très exactement ce qui se passe ici ! Si vous ne le faites pas, je ne pourrai pas vous aider.

— Oui, ça y est j'ai compris ! murmura le Diable les yeux dans le vide. Je suis retourné en Enfer. J'ai probablement été tué il y a quelques minutes et maintenant je suis enfermé dans l'une de mes propres cellules, obligé d'assister impuissant au charcutage de l'Inspectrice par ces imbéciles... !

Elle s'approcha de lui et le gifla de toutes ses forces.

— Et ça, est-ce que ça ressemble à l'Enfer aussi ?

Avec surprise, il toucha sa joue cuisante. Ce n'était pas possible que ça puisse faire aussi mal ! Si ?

— Pourquoi est-ce que vous avez fait ça ?

— Pour couper court à votre mélodrame. Expliquez-moi depuis le début mais ne digressez pas et faites vite !

La joue en feu, Lucifer inspira profondément, en la regardant avec colère et il démarra sur son versant le plus sarcastique :

— Très bien. Il était une fois, un jeune ange dont les frères jaloux et mesquins l'ont harcelé jusqu'à ce qu'il s'enfuit de chez lui. Seul et désespéré, il rencontra l'une de ses sœurs dont il n'avait jamais entendu parler et elle le recueillit chez elle. En retour, il s'occupa d'elle également car elle vivait seule et était très souffrante. Le pauvre chéri, qui ne savait pas bien ce qui lui arrivait, tomba un petit peu amoureux, et lorsqu'il en eut vent, leur Père ne trouva rien de mieux que de les maudire tous les deux direct. Le jeune et stupide petit ange se rebella contre Lui et fut donc flanqué à la porte pour toujours, très loin de son pays, dans une terre de pure désolation. Et aucun membre de sa fratrie ni même sa mère ne lui offrirent le moindre réconfort ou la moindre visite. Après quelques temps, sa sœur le suivit en exil, mais ils ne se retrouvèrent jamais vraiment jusqu'à ce que...

— Au temps pour moi, est-ce que vous saviez ce que signifie *digresser* ?

— Ok, plus vite. Lilith est très dangereuse pour le genre humain. Je l'ai aimée jadis et je me sens profondément reconnaissant pour la façon dont elle m'a protégé et aidé par le passé, mais je ne peux pas la laisser faire du mal aux gens d'ici, comme je n'ai pas pu laisser ma mère détruire cette ville ou le monde... Je ne suis pas fier de ça, mais j'ai cru que je n'avais pas d'autre choix que celui de prier pour demander de l'aide...

— Eh bien, pour ce que ça vaut, *moi* je suis fière de vous. Qui est-ce que vous avez prié ?

— Qui j'ai prié ? Mais on s'en fiche ! N'importe qui ! Je ne pouvais pas supporter ce que je voyais se profiler devant moi à nouveau ! Je ne voulais pas cela mais j'ai tué mon petit frère ! Je ne le voulais pas mais j'ai expédié ma Mère à tout jamais dans un autre univers ! Est-ce que je suis vraiment obligé de le dire tout haut ? *Je ne suis pas prêt* pour quoi que ce soit qui pourrait arriver à Lilith ! Parce que ce n'est pas sa faute ! Et je ne sais pas quoi faire, si tôt après Mère. Je n'ai même pas réussi encore à trouver le courage de refaire face à Charlotte...

Sa voix se brisa un peu et Linda prit sa main dans la sienne avec un sourire compatissant avant de s'asseoir à côté de lui.

— Je ne sais pas si ça peut vous être d'un quelconque secours mais... si vous voulez tout savoir, j'ai peur de la croiser moi aussi...

Il soupira et hocha la tête simplement pour lui faire comprendre qu'il avait bien entendu ce qu'elle venait de dire avant d'essuyer une larme de culpabilité au bord de ses yeux. Puis il sembla se rappeler qu'il devait se dépêcher et reprit :

— J'ai cru au début que la Cité d'Argent avait ignoré ma prière parce qu'ils me détestent. Pourtant le Ciel a réussi à me surprendre deux fois. La première à l'avoir fait, c'est l'une de mes sœurs, Caliel, qui est l'Ange de la Justice [5]. J'ai beau avoir été très déçu de voir qu'elle n'avait pas pris mon parti contre mon Père, je sais qu'elle est très fan de la notion d'Équilibre. Je ne sais pas si elle a eu des remords ou quoi, mais elle a fait quelque chose d'assez incroyable. Elle a réussi à envoyer sa propre épée à l'Inspectrice pour la rendre capable d'affronter Lilith si nécessaire et ne pas en mourir... Lilith ne peut pas être punie ou enfermée selon les lois humaines. Même si elle est partiellement comme vous, sa moitié angélique fait tout de même une très grosse différence... Malgré tout, en ce qui concerne l'épée, il y a des effets secondaires. Est-ce que vous vous souvenez d'Earl Johnson, le pauvre bougre qui se prenait pour mon Père ?... Tout ce qui vient de la Cité d'Argent est trop puissant pour vous autres et tend à transformer vos petits cerveaux en œufs brouillés...

— Comment l'oublier ? acquiesça la psychologue. Cette affaire a failli mettre un terme définitif à ma carrière... Mais qu'est-ce qui se passe maintenant ? Comment Chloé peut-elle être sauvée à court terme ?

— L'épée se remettra en stand-by aussitôt qu'elle ne sentira plus de danger pour celle qui la porte. L'Inspectrice doit se relaxer. Mais elle ne peut pas, parce que sa gamine a disparu ! Bien que je ne comprenne pas comment Lilith aurait pu orchestrer une telle diversion, je la soupçonnerais bien d'y être pour quelque chose car elle peut se téléporter, comme vous avez toujours soupçonné Maze de le faire...

— Donc Maze peut vraiment se téléporter ?

— Non, dit-il en souriant. C'est juste qu'elle aime bien vous taquiner à ce sujet.

— Mais pourquoi Lilith aurait-elle enlevé Trixie ?

Lucifer se racla la gorge, un peu embarrassé.

— Je... J'ai fait de mon mieux pour le lui cacher mais je pense que Lilith sait que Chloé compte beaucoup pour moi et qu'elle ne comprend pas. Elle voit probablement l'Inspectrice comme une menace, à l'instar de tous les autres membres de ma famille... Peut-être voulait-elle seulement avoir un moyen de pression brochant autour de l'idée « Rends-moi mon amant et je te rendrai ta fille... » ? Je n'aurai aucune certitude avant de lui avoir parlé de vive voix. Mais vous devez trouver un moyen de convaincre Chloé qu'Amenadiel et moi allons tout faire pour lui ramener Béatrice saine et sauve... D'ici là, l'Inspectrice doit se détendre parce que la lame ressent son niveau de stress qu'elle assimile à un futur combat imminent.

— Est-ce que vous croyez que je peux leur suggérer de la sédativer pour forcer cette chose à lâcher prise ?

— Pas tout de suite ! L'épée est si puissante qu'elle renforce la volonté de Chloé et la rend capable de m'invoquer pendant qu'elle est inconsciente. Et il faut que je puisse aller reprendre Béatrice !

— De vous invoquer ?

— Oui, c'est un petit peu compliqué. Si l'Inspectrice a besoin de moi pour l'aider, où que je me trouve, je suis obligé de répondre à sa demande, parce que la lame n'a pas reçu les mises à jour concernant mon changement de statut... Elle continue de me percevoir à tort comme un ange, à priori légitime pour aider sa détentriche à faire appliquer la Justice... Je ne comprenais pas pourquoi je faisais des rêves aussi réalistes à propos d'elle, jusqu'à ce que je découvre qu'elle avait les mêmes !

— Vous dites que ce truc est en train de vous relier sur le plan subconscient ?!

— Oui ! Juste parce que l'Inspectrice *croit* qu'elle est plus efficace quand je suis avec elle...

.

Le souffle court, Dan fit irruption dans la pièce sans même s'excuser de les interrompre.

— Par pitié ! Si vous devez faire quelque chose c'est maintenant ! Les chirurgiens sont très énervés parce qu'ils n'arrivent pas à trouver les veines de Chloé et toutes les aiguilles se brisent quand elles touchent sa peau !

Linda consulta Lucifer du regard.

— Est-ce qu'au moins, je peux essayer la sophrologie ?

— Et bien, je crois qu'on va vite être fixés...

Derrière eux, à travers la porte restée ouverte quelqu'un s'éclaircit la voix pour se signaler. Cette dernière s'éleva, grave, mélodieuse et un peu précieuse, les obligeant à se retourner instantanément. Les mains sur ses hanches minces, les dominant tous perchée sur ses talons aiguilles de dix centimètres, Charlotte Richards était revêtue d'un costume blanc contrasté des plus chics et leur souriait avec une grande assurance :

— Il y a pourtant quelque chose que vous n'aviez pas encore essayé, les gars, et que vous auriez dû en priorité : une ancienne avocate retorse !

En état de choc, ils restèrent tous figés sur place à la regarder mais avec un peu d'admiration alors qu'elle agitait d'un petit mouvement irritant du poignet un morceau de papier nettement plié en trois.

— Voici une copie de la plainte officielle que je viens de déposer au nom du commissariat contre l'hôpital, pour acharnement thérapeutique sur la personne de l'inspecteur en charge du dossier d'investigation classé top priorité par le bureau du Maire... dit-elle avec une satisfaction évidente. Ne me remerciez pas, c'est tout naturel !

.

•
(à suivre)
•

Notes de l'auteur

[1] Un petit bail depuis ma dernière référence à *Superman*, non ?

[2] Le Régent est l'un des diamants taillés les plus gros et les plus connus du XVIII^e siècle. D'une inestimable valeur historique, il est passé par les mains de plusieurs monarques, « pèse » l'équivalent de plus de 240 carats pour un peu moins de 30 grammes. Son nom lui vient de Philippe d'Orléans alors régent de France. Il est considéré comme rien moins que « le plus beau diamant du monde ». Voir aussi S3E14 (My brother's keeper) où Chloé fait semblant de savoir des choses sur les bagues en diamant...

[3] Bien sûr, il essaiera. Lorsqu'il sera plus désespéré de voir Pierce réussir là où lui échoue.

[4] J'imagine que personne parmi vous n'aura reconnu la *Witchblade* d'après les premières descriptions. Celle qui me sert de référence est issue de la série TV, sortie dans les années 2000. Dans tous les cas, Google est votre ami. Sara Pezzini était une flic des temps modernes devenue la nouvelle égérie de cette lame céleste, dont la détentrice la plus connue en Europe était Jeanne d'Arc. Notez que si vous tombez sur des couvertures de comic books, vous allez vite comprendre pourquoi Lucifer en connaissait l'existence... A la fois bracelet (au repos), armure plus ou moins couvrante, ou épée, la Witchblade n'a pas forcément le temps d'habiller complètement sa porteuse... :-D Il m'a semblé que l'intervention d'une autre épée céleste permettait de ne pas s'éloigner trop du canon, peu de temps après l'épée d'Azrael...

[5] La seconde est bien sûr la venue d'autant plus inopinée de Castiel qu'il a coupée au montage pour aller plus vite.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés